

Copps n'annoncera pas de financement supplémentaire
Page B 7



Wajdi Mouawad prépare sa dernière saison
Page B 8

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIV N° 99

LE MARDI 6 MAI 2003

87¢ + TAXES = 1\$

Course à la présidence de l'Assemblée nationale

Trois députés libéraux, dont Christos Sirros, sont sur les rangs

TOMMY CHOUINARD
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Une véritable course à la présidence de l'Assemblée nationale se joue dans le camp libéral. Trois députés entendent en effet devenir candidat à ce poste prestigieux et un autre y songe sérieusement, a appris *Le Devoir*.



Christos Sirros

«C'est comme une deuxième campagne électorale», a lancé hier au *Devoir* le député de Jeanne-Mance-Viger depuis 1981, Michel Bissonnet. «C'est normal. Chaque député qui se sent habile peut se présenter. Je me sens tout à fait à l'aise», a affirmé le candidat à la présidence qui a été troisième vice-président de l'Assemblée nationale lors de la dernière législature.

«Je crois qu'il va y avoir une course. On joue à livre ouvert. On est tous des amis, tellement que ça nous met mal à l'aise», a souligné un autre candidat, le député de Shefford, Bernard Brodeur. Le député de Laurier-Dorion depuis 22 ans, Christos Sirros, désire également décrocher le titre prestigieux.

VOIR PAGE A 8: COURSE

Des tornades sèment la mort aux É.-U.



DAVE KAUP REUTERS

APRÈS les tornades, la désolation. Hier, les habitants de Basehor au Kansas n'avaient plus que les yeux pour pleurer et pour constater les importants dégâts engendrés par le passage de plusieurs tornades sur le Midwest américain dimanche. Les intenses perturbations atmosphériques tourbillonnantes ont frappé le Kansas, le Missouri ainsi que le nord-est du Tennessee au centre des États-Unis emportant sur leur passage maisons, infrastructures ainsi qu'un train de marchandises à l'ouest de Kansas City, selon les responsables de la sécurité publique. Trente-quatre personnes ont perdu la vie et près de huit autres sont portées disparues, selon le bilan provisoire établi hier soir. Ces intempéries sont à l'origine, par endroits, d'un corridor de dévastation de quelque 400 mètres de large. L'état de catastrophe naturelle a été décrété dans sept comtés du Kansas hier par le gouverneur Kathleen Sebelius. Le Missouri, où le gouverneur Bob Holden a avoué être face aux «pires dégâts causés par une tornade [...] depuis des années», s'appretait hier en soirée à en faire tout autant.

La ZLEA en péril

Le secrétaire général de l'OEA est pessimiste

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

L'avenir s'assombrit pour l'éventuelle Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). L'impasse dans laquelle se trouvent présentement les autres négociations à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ainsi que la déception des Latino-Américains à l'égard des réformes politiques et économiques des dernières années, compromettent sérieusement les espoirs d'en arriver à une entente pour la date fatidique du 1^{er} janvier 2005, a déclaré hier César Gaviria, secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA).

Les négociations concernant la ZLEA proprement dite continuent pourtant d'avancer à bon rythme, a-t-il constaté lors d'un discours présenté au premier jour de la 9^e édition de la Conférence de Montréal qui se poursuivra jusqu'à jeudi dans un hôtel du centre-ville. Leurs conclusions restent toutefois intimement liées aux succès d'un autre processus, celui du cycle de Doha à l'OMC, qui, pour le moins, se déroule nettement moins bien.

«Jusqu'à présent, toutes les échéances ont été respectées, a rapporté César Gaviria à propos de la ZLEA. Nous avons déjà un projet d'entente sur le Web.

VOIR PAGE A 8: ZLEA

Transat licencie 500 personnes

400 employés d'Air Transat et 100 voyageurs écopent, la moitié à Montréal

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le nouveau ralentissement qui se manifeste dans l'industrie touristique, par suite de la guerre en Irak et du phénomène du SRAS, force Transat à licencier 18 % de son personnel au Canada, soit 100 employés chez les voyageurs et 400 au cœur de l'entreprise chez Air Transat. Environ la moitié de ces coupures sont faites dans la région de Montréal.

«Ce sont des mesures exigeantes mais essentielles pour répondre au ralentissement de la demande», mentionne Jean-Marie Eustache, président et chef de la direction, dans le communiqué émis hier pour confirmer cette décision. Transat A.T., étant une société ouverte et inscrite en Bourse, devait divulguer cette information et préciser pour le bénéfice des actionnaires que «Transat maintient une assise financière solide et dispose des liquidités nécessaires pour faire face aux défis que pose l'industrie des voyages».

VOIR PAGE A 8: TRANSAT

IDÉES

PQ: le plan Legault



François Legault

Pour relancer le Parti québécois, l'ancien ministre François Legault cible deux objectifs. D'abord un plan d'action pour promouvoir la souveraineté — une souveraineté pragmatique. Et un programme social fort, s'appuyant sur des choix budgétaires responsables et une gestion décentralisée de l'État. Il s'en explique dans nos pages.

■ À lire en page A 7

INDEX

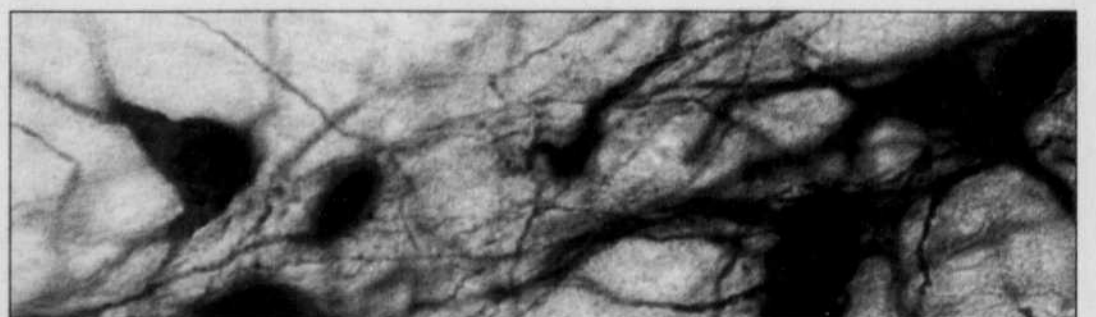
Annonces.....	B 4	Idées.....	A 7
Avis publics.....	B 5	Météo.....	B 5
Bourse.....	B 2	Monde.....	A 5
Culture.....	B 8	Mots croisés.....	B 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

Les neurones manquants

Une carence neuronale de l'hippocampe causerait la dépression

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Selon des études récentes, les individus — animaux et humains — se trouvant dans un état dépressif seraient privés des nouveaux neurones qui font normalement leur apparition dans le cerveau des personnes en bonne santé mentale. Une exposition à des stress physiques et psychologiques induit en effet une diminution de la prolifération cellulaire qui a habituellement cours dans l'hippocampe, une structure du cerveau qui est particulièrement touchée dans la dépression majeure. Et inversement, un traitement aux antidépresseurs favorise la multiplication des cellules nerveuses — la neurogenèse — dans cette aire cérébrale. Cette découverte ouvre la voie à de nouvelles approches thérapeutiques prometteuses, a affirmé la neuroscientifique Jessica Malberg du laboratoire de recherche Wyeth-Ayerst de Princeton au New Jersey lors du XXV^e symposium international du Centre de recherche en sciences neuro-



Le nombre de neurones de l'hippocampe est anormalement bas chez les personnes déprimées.

logiques de l'Université de Montréal intitulé Neurobiologie des troubles mentaux sévères: de la cellule à l'humain qui se tenait ces derniers jours.

«Nous n'avons pas de preuves définitives que l'apparition de nouveaux neurones est responsable de l'effet

antidépresseur, a tenu à préciser la chercheuse. «Nous savons toutefois que les médicaments l'augmentent et que, chez les déprimés, elle est diminuée.»

VOIR PAGE A 8: NEURONES

Reid reporte la réforme du secondaire

Le nouveau ministre de l'Éducation s'inquiète du contexte financier

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Inquiet du contexte financier incertain et de ses effets sur le réseau de l'éducation, le nouveau ministre Pierre Reid a marqué sa première sortie publique d'un coup de massue: report de la réforme au secondaire, le temps de vérifier si la machine roule ou s'étrangle.

Ainsi que les libéraux l'avaient laissé entrevoir en cours de campagne électorale, l'entrée de la réforme au secondaire marquera une pause d'un an, et se reporte désormais à septembre 2005, a indiqué hier le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, en marge d'une cérémonie de remise des prix du concours *Chapeau, les filles!*

Outre ce report d'un an, le ministre a confié son inquiétude pour le contexte financier qui accueille son gouvernement, et indiqué que les «difficultés» qu'il entrevoit ne lui permettent pas pour l'instant de

VOIR PAGE A 8: REID



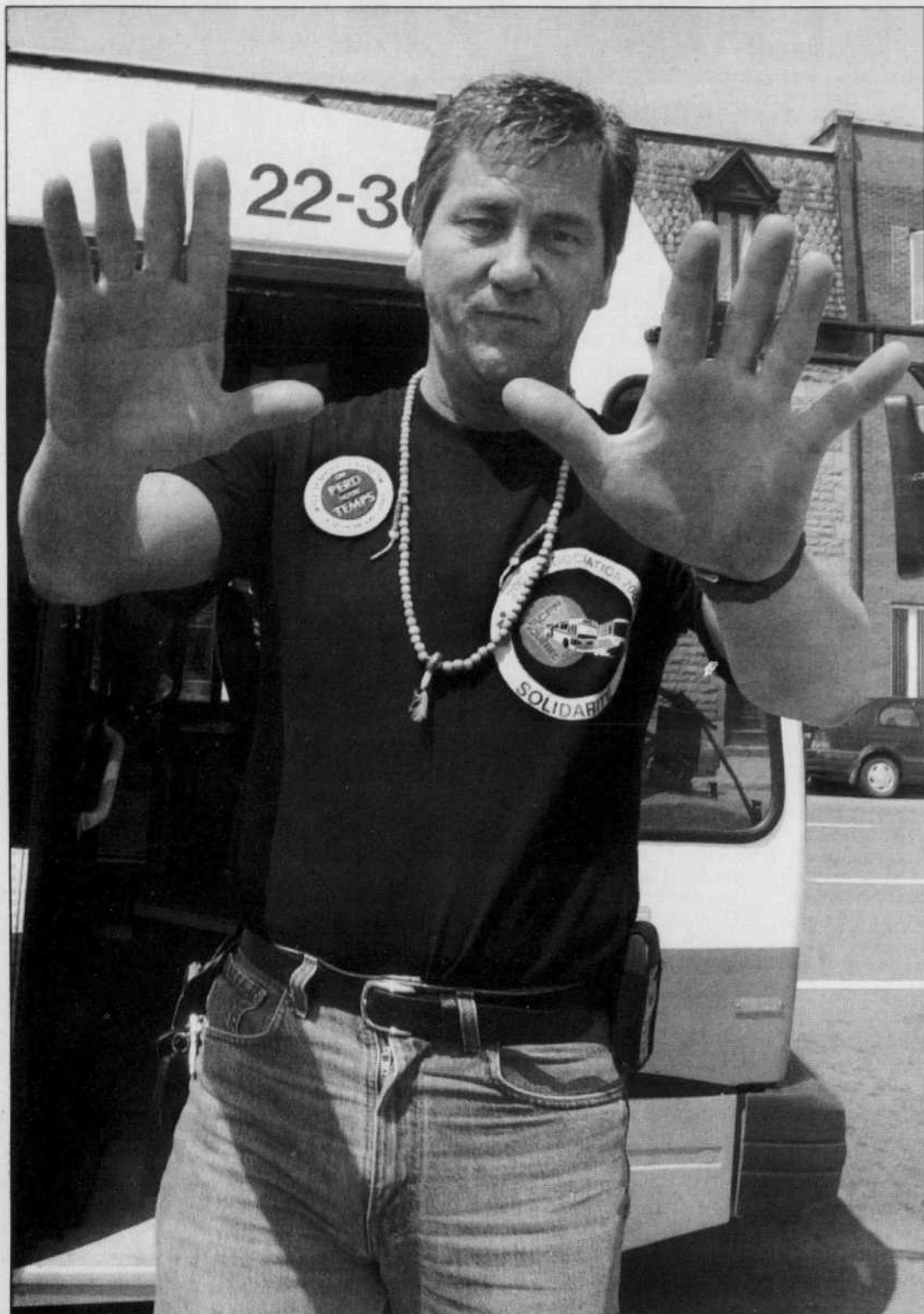
Pierre Reid



7 7313 00065 8

• LES ACTUALITÉS •

Jeter la veste



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

MALGRÉ LES APPARENCES, Mike Vani est chauffeur d'autobus à la Société de transport de Montréal (STM). Mais à l'instar de ses collègues syndiqués, il a troqué hier son uniforme habituel pour une tenue plus décontractée afin de protester contre la lenteur des négociations entreprises avec l'employeur pour le renouvellement de la convention collective des syndiqués. Le recours à ce moyen de pression par l'ensemble des chauffeurs d'autobus et des opérateurs de métro n'a toutefois pas perturbé les services de transport hier. Après six mois de négociations, les deux parties ne s'entendent toujours pas sur la question salariale. Alors que la STM propose des hausses salariales de 2 % par année pendant cinq ans, le syndicat réclame des augmentations annuelles de 6 % pour un contrat de trois ans. D'autres moyens de pression pourraient être adoptés au cours des prochaines semaines et une assemblée des syndiqués est prévue à la fin du mois de mai.

Les locataires s'inquiètent des hausses des loyers

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Inquiètes de ce qu'elles décrivent comme une hausse généralisée et « abusive » des loyers, les associations de locataires de Québec, Montréal et Gatineau ont rencontré les médias, hier, afin de dénoncer l'attitude des propriétaires d'immeubles qui « profitent de la pénurie de logements pour s'enrichir ».

Selon une étude réalisée auprès de la clientèle d'une quinzaine d'organismes d'aide aux locataires, le prix des loyers a grimpé d'environ 5,3 % depuis l'an dernier, soit beaucoup plus rapidement que ce que recommandait la Régie du logement.

L'organisme gouvernemental suggérerait en effet aux propriétaires qui n'effectuaient pas de travaux majeurs de hausser le loyer de leurs appartements non chauffés d'environ 1,6 % et celui des appartements chauffés à l'électricité de 1,4 %.

« On voit bien que les propriétaires se moquent de la régie », a soutenu André Trépanier, le porte-parole du Regroupement des comités logement et associations de locataire du Québec (RCLALQ) lors d'un point de presse à Montréal.

D'après sa collègue de l'Association des locataires de Villeray, Mélanie Morin, « on sent beaucoup d'inquiétude, voire de la panique parmi les gens qui ont reçu des avis d'augmentation. Certaines personnes nous disent qu'il ne leur reste que 20 \$ à la fin du mois et que si leur loyer augmente, elles n'y arriveront pas ».

Malgré tout, la plupart des locataires hésitent à contester les avis d'augmentation, parce qu'ils igno-

rent leurs droits ou parce qu'ils redoutent les représailles de leur propriétaire. Or, comme l'a fait remarquer Mathieu Houle Courcelle, du Bureau d'animation et d'information du logement de Québec, dans le contexte actuel, le refus demeure la seule manière efficace de contrer l'inflation, du moins à court terme.

Car de l'avis des associations de locataires, des mesures obligatoires de fixation des loyers seront nécessaires pour résoudre la crise du logement de manière durable. Les audiences de la Régie du logement sur la révision de la méthode de fixation des loyers devraient d'ailleurs donner au RCLALQ l'occasion de présenter ses pistes de solution au cours des prochaines semaines.

Cette approche qui mise sur l'intervention du gouvernement risque cependant de déplaire aux membres de l'Association des propriétaires du Québec (APQ), qui militent pour un désengagement de l'État du secteur de l'habitation.

« Le gouvernement intervient trop dans le secteur de l'habitation, paralysant ainsi la croissance normale qui devrait être constatée dans la construction de nouveaux logements par le privé », a déclaré dans un communiqué le président de l'organisme, Martin Messier.

Sans démentir les taux d'augmentation constatés par les groupes de locataires, M. Messier a estimé qu'on ne pouvait parler d'abus avec des loyers aussi bas. « Présentement, les loyers du Québec sont toujours les plus bas du Canada et certains ajustements doivent être apportés », a-t-il déclaré avant d'enjoindre à la Régie de cesser de publier des indices qui sont « loin de représenter la réalité du marché ».

Pneumonie atypique

Neuf décès de plus en Chine

AGENCE FRANCE-PRESSE

Hong Kong — La Chine continuait hier à se débattre dans les difficultés liées à l'épidémie de pneumonie atypique et aux mesures préventives tandis que la situation s'améliorait à Hong Kong comme au Canada. Pour lutter contre la propagation du virus provoquant le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), les autorités chinoises prennent des mesures particulièrement draconiennes de quarantaine et de fermeture des écoles et des lieux publics et de loisirs qui ont suscité de violentes manifestations.

Pourtant, neuf décès supplémentaires dus au SRAS ont été annoncés hier par le ministère chinois de la Santé, portant le nombre de morts en Chine continentale à 206 dont 98 à Pékin. Avec l'enregistrement de 160 nouveaux malades, le nombre total de cas confirmés s'élève officiellement à 4280, dont près de la moitié dans la capitale qui vit encore au ralenti par peur de la contagion. Quelque 15 000 personnes ont été placées en quarantaine à Pékin et 10 000 à Nankin. Les hôpitaux, notamment sous-équipés, doivent maintenant faire face à des démissions en cascade d'employés, en dépit d'augmentations de salaires, selon le quotidien *Beijing Star*.

La construction de centres de quarantaine dans les campagnes provoque la colère des paysans qui n'hésitent pas à manifester violemment, selon la presse.

En une semaine, trois provinces ont été le théâtre de saccages de bâtiments officiels et de centres destinés à

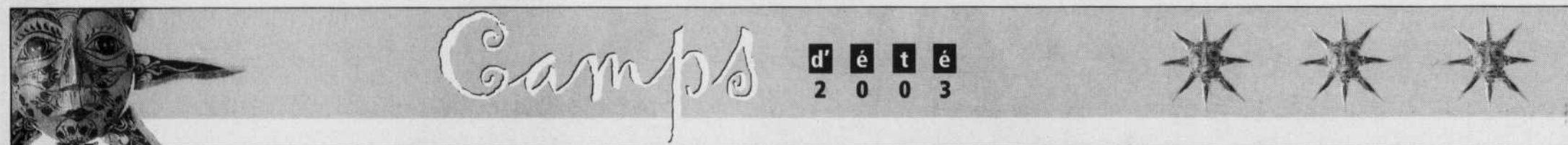
abriter des personnes mises en quarantaine.

Sur l'île de Taïwan, deux nouveaux malades sont morts de pneumonie atypique, ont annoncé hier les autorités, portant à 10 le total des décès enregistrés par Taipei. En revanche, il n'y a pas de nouveau cas de SRAS (116 au total).

À Singapour, un homme de 27 ans est également décédé hier de la pneumopathie, portant à 27 le nombre de morts dans cette ville-Etat. En revanche, à Hong Kong, l'épidémie continue de reculer comme l'atteste le bilan relativement bas de trois nouveaux morts et huit malades supplémentaires annoncé hier. Le décès de ces hommes âgés de 66 à 86 ans, porte à 187 le nombre total des morts du SRAS sur le territoire pour 1637 personnes infectées depuis le 12 mars.

En Ontario, la pneumonie atypique a continué son lent recul, hier, alors que le nombre de cas actifs probables baissait d'un. Trente-et-une personnes étaient considérées comme des cas probables actifs, selon les données rendues publiques par le ministère de la Santé de l'Ontario, contre 32 dimanche.

Cependant, un premier cas avéré de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) pourrait avoir été détecté en Amérique latine, selon des responsables sanitaires colombiens. Une Colombienne de 20 ans présentant les symptômes du SRAS a été admise le 5 avril dans un hôpital de l'ouest de la Colombie. Elle était rentrée deux jours plus tôt de Hong Kong, où elle avait passé neuf mois.



514.278.3941

www.creations-etc.org

Un camp d'été pour les enfants et les ados du 30 juin au 15 août

camp des arts de Montréal

Ville de Montréal

LE SÉJOUR LINGUISTIQUE DU COLLÈGE DE STANSTEAD

17^e saison

Pour apprendre l'anglais efficacement pour les jeunes de 11 à 16 ans.

Du 29 juin au 19 juillet 2003

Plus de 45 heures de cours d'anglais avec des professeurs qualifiés et des sorties culturelles en langue seconde. Activités diverses, sports et camping favorisant également l'apprentissage d'une nouvelle langue. Gymnase, piscine intérieure, squash, terrains de tennis, de soccer et de football et un centre des jeunes. Résidences séparées et supervisées.

THÈME DE L'ÉTÉ 2003 : « LES FESTIVALS DU MONDE ».

Pour nous rejoindre : (819) 876-7891, poste 246 — www.stansteadcollege.com/sela

Je choisis la « Grande Aventure... en Anglais »!

CAMP D'IMMERSION TOTALE EN ANGLAIS

POUR LES JEUNES DE 6 À 17 ANS

BASE DE PLEIN AIR À ST-DONAT

Demandez un dépliant en composant le (450) 655-9180 ou 1-800-ANGLIAN

www.grandeaventureenanglais.com

ANGLIAN

L'ÉCOLE DE LANGUES

vacances

ANGLOFUN

Venez vivre une expérience inégalable tout en anglais!

Notre site, dans les Cantons de l'Est, accueille depuis 1986 les jeunes âgés de 6 à 17 ans pour les séjours d'immersion anglaise de niveau débutant, intermédiaire et avancé.

ON APPREND...
• Ateliers d'anglais structurés en grammaire, projets, vocabulaire et jeux à tous les matins.
• Moniteurs et professeurs formés pour l'apprentissage de la langue seconde.
• Immersion totale pendant tout le séjour.

ON S'AMUSE...
• Avec les sports, avec les animaux de la ferme.
• Avec le groupe: théâtre, arts plastiques, peintures, randonnées, danses, feu de camp.

Pour tout renseignement:
600 chemin de la Diligence, Stukely, (QC) J0E 2J0
Tél.: (450) 297-3717 • Fax: (450) 297-3374 • SANS FRAIS: 1-877-777-7386
Internet: www.anglofun.qc.ca Courriel: info@anglofun.qc.ca

CAMP D'INITIATION À LA MICROBIOLOGIE

... à la découverte du "micromonde"!

Camp scientifique pour les 10 à 15 ans

Expériences en laboratoire
• Ensemencement de micro-organismes;
• Coloration de bactéries;
• Observation au microscope;
• Fabrication de fromage, yogourt et pain;
• Punch biologique;
• Décontamination;
• Antibiogramme ...

Activités extérieures
Animateurs scientifiques et dynamiques
Juillet et août / semaine de détente
Durée de 5 jours (9h00 à 17h00)
Camp de jour (hébergement disponible)

Informations : www.musee-afrapper.qc.ca / 450-686-5641 # 4781

quand été rime avec musée !

Nouveauté Camps de jour pour les 6 à 11 ans

MUSÉE McCORD

Information et inscription : (514) 398-7100, poste 222
www.musee-mccord.qc.ca

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Metro McGill ou autobus 24

CAMPS de JOUR ARTISTIQUES

Jazz, funky, chanté-dansé, vidéo, mode et théâtre
Spectacle à chaque camp
Tout ce que vous auriez voulu faire à leur âge!

Enfants (à partir de 4 ans) et adolescents

Au du plateau Mont-Royal
(514) 521-3456
danse-louiselapierre.qc.ca

30^e Louise Lapierre DANSE

DE L'ART DEHORS

CAMP D'ÉTÉ D'ARTS VISUELS OFFERT PAR LES COURS DU SAMEDI

8 CAMPS D'UNE SEMAINE DU 2 JUILLET AU 22 AOÛT 2003

Ateliers et sorties à vocation culturelle pour enfants 7-10 ans et adolescents 11-15 ans

160 \$ POUR UNE SEMAINE DE CAMP
MATÉRIAUX, SORTIES CULTURELLES ET SERVICE DE GARDE INCLUS
ATELIERS: DE 9H À 16H SERVICE DE GARDE: DE 9H À 9H ET 16H À 18H

RENSEIGNEMENTS: (514) 987-3453 (boîte vocale)
COURRIER ÉLECTRONIQUE: lescoursdusamedi@uqam.ca

UQAM

Venez apprendre tout en vous amusant à l'École de langue estivale BCS

Un programme d'immersion en résidences pour garçons et filles de 11 à 15 ans.

- Cours de français ou d'anglais en salle de classe
- Petits groupes d'étudiants de diverses nationalités
- Gamme complète de sports et de loisirs en français et en anglais

Du 29 juin au 26 juillet 2003

Bishop's College School
Lennoxville (Québec)
Canada J1M 1Z8

Tel.: 819.566.0227 poste 319 • Téléc.: 819.822.8917 • Courriel: summer@bishopscollegeschool.com

LE DEVOIR

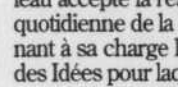
ACTUALITÉS

Nomination au Devoir

C'est avec plaisir que la direction du *Devoir* annonce la nomination de Madame José Boileau au poste d'éditorialiste laissé vacant par le départ de notre collègue Paule des Rivières. Diplômée en droit de l'Université de Montréal et en communication de l'UQAM et de Paris III, Madame Boileau a aussi poursuivi des études en sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Université de Montréal.

Entrée au *Devoir* pour une première fois en 1989, elle y est restée quatre ans avant de poursuivre sa carrière à la Presse canadienne, au *Journal du Barreau*, à Télé-Québec et au magazine *L'actualité*. Elle a accepté de se joindre à nouveau à l'équipe de reporters du *Devoir*, il y a maintenant près de deux ans.

En acceptant au poste d'éditorialiste, Madame Boileau accepte la responsabilité de participer à l'évolution quotidienne de la ligne éditoriale du journal tout en prenant sa charge la coordination du contenu de la page des Idées pour laquelle elle manifeste un grand intérêt.



Josée Boileau

NEURONES

SUITE DE LA PAGE 1

Jusqu'au début des années 1990, tous les scientifiques croyaient que l'être humain naissait avec un nombre défini de neurones qui demeurait le même durant toute la vie, ou pire s'amenuisait peu à peu. Mais on a finalement découvert que les neurones pouvaient se renouveler, et notamment ceux de l'hippocampe, région du cerveau sur laquelle agissent plusieurs médicaments antidépresseurs.

Or des études effectuées chez l'humain ont mis en évidence une diminution de la neurogenèse dans l'hippocampe de patients déprimés et d'individus qui s'étaient suicidés. Des images obtenues par résonance magnétique ont en effet permis de mesurer que le volume du cerveau de patients déprimés était moindre que celui de personnes saines. La forme de l'encéphale des personnes suicidées et la quantité de neurones qu'on a dénombrés dans leur hippocampe ont également souligné que la prolifération neuronale y avait été déficiente.

Même constat chez les animaux «déprimés». «On ne peut demander aux animaux s'ils se sentent déprimés», a expliqué Jessica Malberg. Mais on peut induire chez eux un comportement comparable à l'état dépressif, qui peut être éliminé par un traitement antidépresseur. Par exemple, lorsqu'on soumet des rats à des chocs électriques et qu'on les empêche de fuir afin d'échapper à ces mauvais traitements, ces animaux perdent leur instinct de survie. Contrairement aux bêtes n'ayant reçu aucun mauvais traitement, ils ne détalent pas lorsque l'expérimentateur leur offre une échappatoire en débloquent la sortie.

Les chercheurs ont également noté une réduction de la prolifération cellulaire dans l'hippocampe de ces animaux «désespérés». Par contre, l'administration d'antidépresseurs avant les séances d'électrochocs prévenait l'apparition de ce comportement dépressif et levait le frein qui empêchait la multiplication des neurones.

«Cette découverte conduit à une nouvelle façon de considérer la dépression qui, vraisemblablement, se traduirait par une modification de la morphologie du cerveau», a souligné la chercheuse. Elle met en lumière l'«inaptitude du cerveau à s'adapter à des situations stressantes, lesquelles induisent des changements morphologiques dans le cerveau qui peuvent à leur tour être annulés par les antidépresseurs.»

Alors qu'elle travaillait à l'université Yale, Jessica Malberg a d'abord montré qu'un traitement chronique aux antidépresseurs accroissait le nombre de nouvelles cellules nerveuses dans l'hippocampe. «En fait, toutes les catégories d'antidépresseurs, peu importe leur mode d'action spécifique, induisent cette modification morphologique de la structure cérébrale, précise-t-elle. Ce qui signifie qu'il s'agit probablement d'un mécanisme central à l'origine de l'effet thérapeutique.»

Étant donné que l'accroissement de la neurogenèse semble être le mécanisme d'action commun à tous les traitements antidépresseurs, les chercheurs, comme Jessica Malberg, s'appliquent maintenant à mettre au point des remèdes qui cibleront cet événement cellulaire crucial. Il tentent notamment de synthétiser des molécules qui augmentent la quantité des facteurs de croissance — appelés neurotrophiques — qui stimulent la naissance de nouveaux neurones et leur maturation. Les chercheurs espèrent ainsi que ces traitements plus spécifiques soulageront un plus grand nombre de personnes déprimées et qu'ils épargneront à celles-ci les multiples effets secondaires des antidépresseurs actuellement prescrits. Car, rappelle la chercheuse, aucun antidépresseur actuellement sur le marché ne parvient à délivrer de leur douleur 20 % des individus dépressifs.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Service à la clientèle et abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québec St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québec Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québec Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

ZLEA

SUITE DE LA PAGE 1

Certains pays n'ont toujours pas présenté leurs offres en matière de commerce, parce qu'ils attendent de voir comment les choses progresseront à l'OMC. [Mais voilà], il apparaît que les négociations à l'OMC ne vont nulle part et qu'elles accumulent chaque jour plus de retard.»

Le Programme de Doha pour le développement, lancé à l'OMC à l'automne 2001, devait faire la démonstration qu'il y avait une place pour les pays du Sud dans le nouvel ordre économique. Pour ce faire, on promettait notamment d'assurer un meilleur accès aux marchés du Nord à leurs produits agricoles, leurs textiles, leurs vêtements et leurs chaussures.

«Sans entente dans ces domaines, je vois mal comment il pourrait y en avoir une sur la ZLEA», a dit l'ancien président colombien qui a été reporté pour un second mandat à la tête de l'OEA en 1999.

D'autant plus que l'humeur de l'opinion publique latino-américaine à l'égard de ce genre de changements s'est considérablement dégradée depuis le lancement du projet, il y a une dizaine d'années.

C'était au lendemain de la chute de l'empire soviétique, à l'heure où l'Amérique latine, comme tant d'autres, tournait résolument le dos à l'autoritarisme et au protectionnisme. «Tout le monde croyait que les réformes économiques et démocratiques allaient permettre de s'attaquer à des problèmes comme celui de la pauvreté», a rappelé César Gaviria. Ce n'est malheureusement pas ce qui s'est passé. Avec l'effondrement de la croissance, au cours des trois dernières années en Amérique latine, les gens se sont mis à sérieusement remettre en question les politiques de libéralisation des échanges. On a assisté à une chute de confiance en la démocratie.»

L'Argentine et le Venezuela ne sont que les exemples les plus spectaculaires de l'instabilité sociopolitique qui peut découler d'une pareille crise de confiance. «La démocratie n'est pas qu'une affaire d'élections, d'équilibre des pouvoirs et de partis politiques, a-t-il poursuivi. Lorsque les gens voient que leur

économie recule, que leurs institutions sont impuissantes et que l'on privatise les services publics, ils pensent que leur démocratie a échoué.»

«Nous devons pouvoir convaincre les gens que cette entente servira les intérêts de tout un chacun. Cela ne sera pas facile.»

Au-delà du commerce

Pour avoir des chances de réussir, les négociations de la ZLEA devront dépasser les seules considérations commerciales pour s'attaquer aux défis autrement plus importants de l'amélioration de l'éducation, de la santé, des conditions de travail et, plus généralement, du niveau de vie de l'ensemble des populations. «Il en va de la stabilité macroéconomique, estime-t-il [...] Vous avez besoin d'un bon système social pour pouvoir profiter de la mondialisation, sans cela, vous risquez bien plus de reculer que d'avancer.»

La question de la démocratisation de l'éducation lui apparaît centrale à cet égard, les réformes liées à la mondialisation, comme la libéralisation des échanges ou la privatisation, affectant au premier chef les personnes les moins éduquées en les disqualifiant rapidement du marché du travail.

La tâche peut apparaître ambitieuse, convient-il. Elle sera cependant plus profitable pour tous si elle est menée à terme. Le Canada ne s'y est pas trompé, note-t-il, lui dont l'économie dépend tellement du commerce international et qui cherche par tous les moyens à trouver un compromis acceptable pour tous.

Quant aux États-Unis, César Gaviria se félicite de la présence à Washington d'une administration ouvertement libre-échangiste. Il s'inquiète néanmoins de ses difficultés, parfois, à convaincre le Congrès de le suivre sur ce chemin, ainsi que de ses sursauts de protectionnisme dans le domaine de l'acier, par exemple.

Il ne manque pas de constater, également, l'énergie que déploient les deux pays riches à négocier et ratifier des ententes commerciales bilatérales avec certains pays, ou groupes de pays d'Amérique latine. Il espère que cela n'est pas le signe que l'on a d'ores et déjà jeté l'éponge en ce qui concerne un accord plus global sur une éventuelle ZLEA.

TRANSAT

SUITE DE LA PAGE 1

M. Eustache tient par ailleurs à «remercier tous les employés pour leur appui et leur contribution». Chez Air Transat le nombre des employés passe ainsi de 2100 à 1700, tandis que chez les voyagistes Vacances Air Transat et Nolotur, le personnel est réduit de 700 à 600 employés. Ces décisions ont été prises en consultation avec les syndicats respectifs de ces employés, lesquels comprennent la situation dans laquelle se retrouve Transat présentement et qui découle strictement de facteurs extérieurs sur lesquels l'employeur n'a aucun contrôle.

En effet, les porte-parole syndicaux se sont montrés très discrets hier, ce qui est sans doute un signe qu'il y a de leur part compréhension de la situation. Récemment les pilotes et mécaniciens navigants ont donné un mandat de grève à 91 % à leurs dirigeants syndicaux. Pour l'instant les discussions se poursuivent et le syndicat a un délai de 21 jours à compter d'aujourd'hui avant de pouvoir déclencher cette grève, sans présumer que le syndicat donnera suite à cette menace. Au début d'avril, Transat avait aussi éliminé 240 emplois dont 89 dans sa filiale française Look Voyages, mais 30 personnes ont depuis été réembauchées.

Philippe Sureau, vice-président exécutif de Transat, explique que cette annonce difficile est «une mesure un peu préventive» qui est prise en fonction de la baisse qui se manifeste dans le carnet de commandes pour l'été. Il valait donc mieux être raisonnable et procéder à «un ajustement de façon significative». On parle en fait d'une diminution de 15 % de la capacité aérienne. La saison estivale comporte surtout des vols entre l'Europe et le Canada. Transat conserve ses 17 appareils, mais va utiliser ses avions les plus modernes et les plus économiques, c'est-à-dire quatre appareils Airbus 330 et cinq Airbus. De plus, cinq Lockheed 1011-500 demeureront dans la flotte active et trois autres Lockheed 1011 resteront en réserve.

REID

SUITE DE LA PAGE 1

garantir les engagements du précédent gouvernement. Interrogé par exemple sur la question des bibliothèques scolaires, pour lesquelles l'administration précédente a promis un second souffle, le ministre n'a pas été en mesure de s'avancer.

Alors que toutes les prunelles sont tournées vers lui, et que le réseau s'inquiète de savoir lesquels des engagements précédents tomberont sous le changement de gouvernement, le ministre de l'Éducation affirme qu'il doit savoir avant toute chose de combien d'argent il dispose. «Beaucoup d'engagements ont été faits sans que les sommes aient été prévues, c'est ce qu'il faut voir», a-t-il laissé entendre. «On ne peut pas nier qu'il y a un certain nombre de difficultés, ce qu'on ne sait pas c'est le niveau.»

Pierre Reid n'a pas manqué de rappeler que les engagements des libéraux avaient été «prudents», et que rien n'avait été promis pour l'année en cours. «On est peut-être contents d'avoir été prudents, parce qu'il y aura des difficultés.»

Même si le principe de la réforme n'est «pas remis en question», du moins «pour l'instant», son implantation au secondaire est retardée d'une année, le temps d'«évaluer les retombées positives et négatives» de ce qui a déjà été fait. Cette annonce reporte donc à septembre 2005 l'entrée en vigueur de la réforme pour la 1^{re} année du secondaire, prévue par le dernier échéancier à l'automne 2004.

L'opération porte-à-porte du candidat libéral dans la circonscription d'Orford lui a permis de rencontrer «deux professeurs du secondaire» qui n'étaient vraiment pas prêts et «pas à l'aise» avec l'idée de lancer officiellement la réforme sous peu. M. Reid souhaite avoir l'assurance que les professeurs sont prêts et qu'ils «sentent» la réforme, tel qu'il l'a affirmé en anglais au cours de ce premier point de presse.

«Est-ce que les paramètres vont changer?» a-t-il demandé, incapable pour l'instant de répondre à cette interrogation, et ouvrant la porte à de possibles «ajustements». «Est-ce que nous avons fait les bons choix? Je suis en train de regarder cela avec les fonctionnaires» du ministère.

Les libéraux ont présenté ce report de la réforme

au secondaire comme une avenue possible, si l'on jugeait les «conditions nécessaires à une implantation harmonieuse» non réunies. Pierre Reid a indiqué que des analyses du travail effectuées au primaire allaient indiquer de quelle manière poursuivre.

Ce temps d'arrêt sur la réforme au secondaire ravit la présidente de la Centrale des syndicats du Québec, Monique Richard, qui souhaite toutefois connaître la raison de cette annonce. «Est-ce qu'on arrête parce qu'on a des problèmes financiers?», demande-t-elle, rappelant que la formation et l'ajout de ressources devraient être au menu pour permettre à la réforme de mieux rouler.

Surprise de la rapidité de cette annonce, Monique Richard s'attendait à une série de consultations avant d'appréhender le report officiel. Et l'inquiétude du ministre sur la question financière le préoccupe. «On ne se servira pas d'écritures comptables pour mettre la hache dans les services publics essentiels, ce n'est pas vrai», tranche-t-elle.

Le président de la Fédération des commissions scolaires du Québec, André Caron, qui avait à la blague paraphrasé le slogan des libéraux pour affirmer que les écoles souhaitent poursuivre l'implantation de la réforme tel que prévu — «Nous sommes prêts!», disait-il la semaine dernière —, était visiblement agacé hier d'apprendre le report de la réforme, avant même d'avoir eu l'occasion de présenter le point de vue des commissions scolaires au nouveau ministre.

«Je ne suis pas sûr que cette décision de reporter la réforme n'est pas définitive», a-t-il expliqué hier. «Je pensais qu'il fallait s'asseoir et évaluer les pour et les contre», a-t-il ajouté, précisant qu'il s'attendait à une discussion avec le ministre avant qu'une telle décision ne soit arrêtée.

Les effets d'une pause sur la réforme pourraient être plus dévastateurs sur le réseau de l'éducation, croit André Caron. «Il faut au moins évaluer les effets d'un arrêt avant de décider», croit M. Caron, qui s'inquiète également des propos du ministre sur la situation des finances publiques.

«Nous serons intraitables sur une chose: les coûts de système», répète M. Caron, qui préfère qu'on abandonne des engagements coûteux plutôt que sabrer dans la base des dépenses du réseau de l'éducation.

Le ministre Reid a indiqué par ailleurs que l'heure et demie d'enseignement de plus promise par les libéraux tenait la route, et que le sous-financement dénoncé par les universités allait être «une priorité de tous les instants».

COURSE

SUITE DE LA PAGE 1

De son côté, le député de Marquette François Ouimet songe sérieusement à poser sa candidature.

Les candidats connus jusqu'à maintenant ont fait savoir au *Devoir* qu'aucune guerre n'avait lieu dans les rangs du Parti libéral, malgré le déclenchement officieux d'une course, inusitée dans l'histoire parlementaire. Chacun mesure présentement ses appuis auprès des membres de l'Assemblée nationale, qu'ils soient députés libéraux, péquistes ou adéquistes. Le premier ministre Jean Charest connaît les intentions de ces candidats et les a invités à faire campagne auprès de leurs collègues parlementaires.

L'élection du président de l'Assemblée nationale se déroulera le 3 juin, à l'ouverture de la session parlementaire. Tout porte à croire que Jean Charest, avec l'accord de l'opposition officielle, fera adopter le nouveau règlement qui a prévalu depuis le début de la 36^e législature, en 1999, en vertu duquel l'élection à la présidence se réalise par vote secret. M. Charest en a donné l'assurance à tous les députés qui lui ont manifesté leur intérêt à décrocher le poste. Tout député, mais pas les ministres, peut devenir candidat à la présidence à la condition qu'il produise une déclaration de candidature écrite au bureau du Secrétaire général 12 heures avant la date prévue de l'élection. Celui qui obtient la majorité au terme du vote secret est élu, comme ce fut le cas pour Jean-Pierre Charbonneau en mars 1999 et Louise Harel en mars 2002.

La tradition parlementaire qui prévalait jusqu'en février 1999 veut que le premier ministre fasse motion pour l'élection d'un candidat issu de sa députation à la présidence de l'Assemblée nationale. Généralement, il n'y a pas de débat et la motion est adoptée avec l'accord de l'opposition. Bref, les courses à la présidence se font rares, très rares, surtout au sein même du parti qui forme le gouvernement.

«J'aborde [la course] comme un choix libre de 125 députés de se donner un nouveau président. Ils vont évaluer chaque personne et prendre une décision», a affirmé Christos Sirros au *Devoir*. Fortement pressenti pour devenir ministre, M. Sirros a dit avoir fait la paix avec la décision de Jean Charest de ne pas le nommer au saint des saints. «Je mentirais si je vous disais que je ne suis pas déçu. En politique, il faut se rappeler qu'on n'est pas là pour notre ego. Je vois surtout des choix difficiles que M. Charest avait à faire. Je constate que, globalement, il a fait d'excellents choix. Sur le plan personnel, il faut s'attendre à ce genre de choses. C'est pour ça que je regarde davantage vers l'avenir que le passé. Qu'est-ce qui s'offre à moi? La présidence de l'Assemblée nationale me permettra d'être utile, de mettre à profit mes connaissances, mon expérience passée», a-t-il indiqué.

M. Sirros a précisé qu'il ne voyait pas la présidence de l'Assemblée nationale comme un prix de consolation. «En soi, c'est une tâche importante, c'est un privilège», a-t-il dit. Christos Sirros a déjà contacté «presque la totalité» de ses collègues de l'Assemblée nationale. «Je cherche auprès de mes collègues à savoir si je peux avoir leur confiance. Je suis très encouragé», a-t-il noté, tout en indiquant qu'il avait récemment fait connaître ses intentions à M. Charest. «Il m'a donné son autorisation de contacter mes collègues», a-t-il précisé.

S'il était élu, M. Sirros serait le premier membre d'une communauté culturelle à accéder au prestigieux poste de président de l'Assemblée nationale. «Ce serait un symbole pour le Québec», a noté l'homme d'origine grecque. Considéré comme l'un des députés libéraux les plus à gauche, M. Sirros, 55 ans, a été critique de l'opposition en matière de solidarité sociale et vice-président de commission parlementaire de l'économie et du travail et de la Confédération des parlementaires des Amériques. M. Sirros a déjà été adjoint parlementaire, adjoint au premier ministre et ministre de l'Énergie et des Ressources.

Michel Bissonnet convoite le poste de président de l'Assemblée nationale depuis longtemps. Il s'était porté candidat lors des deux élections précédentes, en mars 1999 et en mars 2002. Jean-Pierre Charbonneau et Louise Harel l'avaient successivement emporté au détriment du député de Jeanne-Mance-Viger. M. Bissonnet est cependant devenu troisième vice-président. «Tout a bien été quand j'occupais ce poste et que je faisais des remplacements à la présidence», a noté celui qui table sur son expérience pour tirer son épingle du jeu. Député depuis 1981, M. Bissonnet a aussi été membre de la Commission de l'Assemblée nationale, de l'Association parlementaire du Commonwealth (section du Québec) et de la délégation de l'Assemblée nationale pour la coopération internationale.

«Si j'avais été nommé au conseil des ministres, je ne serais pas candidat. M. Charest aurait pu faire deux conseils des ministres avec ce qu'il avait. Cela a confirmé que je devais me diriger vers la présidence», a quant à lui affirmé Bernard Brodeur, autre candidat au poste de président de l'Assemblée nationale. «Ce n'est pas depuis hier que je veux le devenir. J'en parle à bâtons rompus depuis des années», a expliqué M. Brodeur, tout en ajoutant que «la présidence, c'est la porte d'entrée de la diplomatie québécoise». Le matin de l'assermentation du conseil des ministres, le 29 avril dernier, M. Brodeur a rencontré le secrétaire général de l'Assemblée nationale, François Côté, pour lui annoncer son intention. M. Brodeur compte sur la représentation régionale pour l'emporter, compte tenu que la région de Montréal, d'où proviennent les autres candidats, a déjà beaucoup de poids au sein du conseil des ministres de Jean Charest. Le notaire de 46 ans, député de Shefford depuis 1994, a été porte-parole de l'opposition officielle en matière de transport. Il a été aussi membre de la délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec le Parlement centraméricain et de celle pour les relations avec la France.

François Ouimet dit quant à lui songer «de façon sérieuse» à poser sa candidature. «Je mesure mes appuis, autant du côté du parti que dans l'opposition. Et ma candidature est reçue favorablement», a-t-il dit au *Devoir* hier. Le député de Marquette a rencontré son chef Jean Charest hier matin, afin de lui faire part de sa réflexion. M. Ouimet dit songer à la présidence depuis qu'un de ses collègues lui a dit en 1995 qu'il en avait le profil. L'avocat de 43 ans a été élu pour la première fois en 1994. Il a été porte-parole de l'opposition officielle pour le dossier de la métropole, membre de la Commission des institutions et du Bureau de l'Assemblée nationale.

Trois postes de vice-président devront aussi être comblés le 3 juin. Les deux premiers sont élus parmi ceux du groupe parlementaire formant le gouvernement, alors que le troisième l'est parmi l'opposition officielle.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Toutes sortes de livres

Avant que de procéder dans le vif du sujet, interrogeons-nous, si vous le voulez bien, sur l'un des grands mystères de notre temps. Vous arrivez à un ascenseur, et vous pesez sur le pignon pour le demander. Pendant que vous attendez, quelqu'un d'autre arrive et, bien que voyant parfaitement que l'ascenseur a déjà été demandé, *re-pèse sur le pignon quand même*. Pourquoi?

Ah, je savais bien que vous non plus ne saviez pas. Tout comme vous ne savez pas pourquoi quelqu'un qui dépose une lettre dans une boîte à lettres rouvre la boîte deux trois fois après avoir déposé la lettre, ni pourquoi quelqu'un qui arrive au dépanneur à 23h1 et aperçoit la pancarte « Fermé » essaie quand même d'ouvrir la porte.

Et tant qu'à y être, personne ne sait pourquoi, dans les *soaps* américains, deux personnages se parlent face à face lorsque, tout à coup, l'un tourne le dos à l'autre, mais ils continuent de se parler, puis, après quelques échanges en aveugle, celui qui a tourné le dos se retourne et fait face à nouveau. Personne non plus ne sait pourquoi, dans les téléromans québécois, les pas sur le sol font tous *exactement* le même bruit.

Par contre, on sait pourquoi quelqu'un qui vient de regarder un match au complet et dont l'équipe préférée a gagné se tape ensuite les faits saillants au bulletin de nouvelles. Juste pour être sûr. Mais si elle a perdu, il n'a pas besoin d'être sûr.

Voilà, c'était juste pour évacuer quelques singularités qui me perturbaient le Ford intérieur. Maintenant, parlons vrai sport.

On commence avec quelques déclarations intéressantes. Celle-ci, par exemple de Barry Bonds. Bonds, je le précise à l'intention des amis lecteurs qui se sont égarés dans cette page en cherchant le mot-mystère et le jeu des 7 erreurs, joue pour les Giants de San Francisco et est un champion frappeur de circuits doublé d'une tête de nœud catégorie A. C'était d'ailleurs un pur plaisir, l'an dernier, de le voir très poche en défensive sur un double des Angels d'Anaheim en train de faire la remontée du siècle et de renverser les Giants en Série mondiale. Bonds n'a jamais gagné la Série mondiale.

Mais il est un frappeur tellement redoutable qu'il obtient un nombre considérable de buts sur balles. Tenez, l'autre jour, alors que le score était égal en fin de 9e et qu'il y avait deux retraits et personne sur les buts, les Dodgers ont donné un but sur balles intentionnel à Bonds. Le genre de choses qui ne se fait *jamais*, parce que c'est contraire au Livre. (Le Livre, je le souligne à l'intention des amis lecteurs qui se sont égarés dans cette page en cherchant l'horoscope et les annonces d'escortes, n'existe pas. Inutile donc de le commander à votre libraire. D'ailleurs, dans la même veine, je suis persuadé que vous ne savez pas pourquoi, lorsque vous lisez un livre et que quelqu'un vous demande à le voir, il le prend, laisse rapidement glisser les pages sur son pouce sans en regarder aucune ni lire une seule ligne, puis vous le remet. Non, vous ne le savez vraiment pas, et ça commence à vous énerver, ces petites niaiseries que vous remarquerez désormais.)

Bref, Bonds reçoit beaucoup de buts sur balles. Et il n'aime pas ça. Il a dit: « Lancez-moi, je serai plus heureux. Je pourrai frapper un roulant, être retiré sur trois prises ou frapper un circuit et aller m'asseoir sur le banc. » Parlez-moi d'un fier compétiteur (à 15,5 millions \$US par saison).

Par ailleurs, les Braves d'Atlanta connaissent un sérieux recul au plan de l'assistance depuis quelque temps, mais surtout cette saison — 6% en 2002, 4,8% de baisse supplémentaire en 2003. L'analyse du voltigeur Chipper Jones: « Je pense que le prix des billets est si élevé qu'il est très difficile pour une famille de quatre de venir voir jouer leur équipe. » Ah, que voilà un constat fin et rationnel, qui soulève du reste une maudite bonne question que j'ai trouvée tout seul dimanche soir en lisant les *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* d'Adam Smith, le frère d'Emmitt: à qui la faute, chose?

Chipper, je le souligne pour alimenter votre discussion de machine à café ce matin vers 10h, gagne 13,3 millions \$US par année.

Et puisqu'il est vaguement question ici de littérature, je joins ma voix ainsi que la vôtre à la suggestion faite récemment par Rick Reilly, de *Sports Illustrated*. C'est que David Wells, un lanceur des Yankees de New York, a « écrit » (ha ha) et publié il y a quelques semaines une « autobiographie », dans lequel il raconte notamment qu'il était « à moitié saoul » lorsqu'il avait réussi une partie parfaite en 1998 et offre une analyse psychosociologique du Canada, peuplé de gentils demeures qui ne comprennent rien à la balle, ne savent que patiner et chasser l'ours, mais dont les femmes, grâce à ce trait de caractère fondamental qu'est la « Yukon femininity », sont, ça ne se traduit pas, des « open, willing, usually aggressive Canuck groupies ».

La proposition de Reilly? Avant d'écrire un livre, tout sportif professionnel devrait être tenu d'en avoir lu un.



Je vous le dis, messieurs dames, si l'amateur de sport n'existait pas, le monde ne serait pas autant un endroit où il fait si bon vivre.

« Steve Adams, un partisan de l'équipe de West Ham (Premier League de soccer d'Angleterre), s'est assis sur chacun des 35 056 sièges du stade Upton Park afin de récolter des fonds pour une œuvre de charité. »

« L'homme de 33 ans a mis près de 50 heures à réaliser l'exploit, demeurant sur chaque siège pendant quelques secondes, rapporte le quotidien londonien The Sun. »

« Adams, un résident de Romford, dans le comté d'Essex, a mangé et bu pendant sa procession, destinée à recueillir des sommes pour l'Institut royal national pour les sourds. Je suis complètement épuisé, mais c'en valait la peine, a-t-il dit. Mes mains sont couvertes d'ampoules et je ne suis plus capable d'endurer mes jambes. »

« Adams a évidemment été nommé Partisan du mois par la Premier League, ce qui lui a valu 5000 livres sterling. Son objectif est d'atteindre 35 056 livres, soit une livre par siège. »

Hé ben.

jdion@ledevoir.com

Élimination des Flyers

Les Sénateurs en finale de l'Association de l'Est

ASSOCIATED PRESS

Philadelphie — La saison remarquable des Sénateurs d'Ottawa les aura conduits de la banqueroute à la finale de l'Association de l'Est.

Les Sénateurs ont marqué deux fois en première période et n'ont jamais été menacés quand ils ont battu facilement les Flyers de Philadelphie 5-1 hier pour accéder à la finale de leur association pour la première fois en 11 ans d'existence.

Peter Schaefer a donné le ton en marquant après moins de trois minutes de jeu en première. Mike Fisher a porté la marque 2-0 avant la fin de l'engagement.

Daniel Alford et Bryan Smolinski ont ajouté des buts en deuxième pour briser les reins des Flyers. Wade Redden a préparé deux buts et Patrick Lalime a été solide, même s'il n'a été mis à l'épreuve que 19 fois.

Martin Havlat, en troisième, a marqué l'autre but des Sénateurs qui ont mis six matches à éliminer les Flyers. Le seul but de Philadelphie a été réussi par Michal Handzus.

Les Sénateurs se sont placés sous la protection de la loi sur la faillite en début de saison et les joueurs ont dû attendre quelques jours avant de toucher leurs chèques de paie en début d'année.

Mais ils se sont concentrés sur le travail à accomplir et ont récolté 113 points cette saison, un sommet dans la Ligue nationale. Ils viennent d'éliminer les Flyers pour la deuxième année de suite.

Roman Cechmanek, a connu un autre match difficile. Il a été mis à l'épreuve 30 fois.

Les Flyers ont été misérables en avantages numériques au cours de la série. Ils n'ont marqué aucun but en 17 supériorités numériques. Une bécue du dé-

fenseur Eric Weinrich a même permis aux Sénateurs d'inscrire le deuxième filet du match en désavantage.

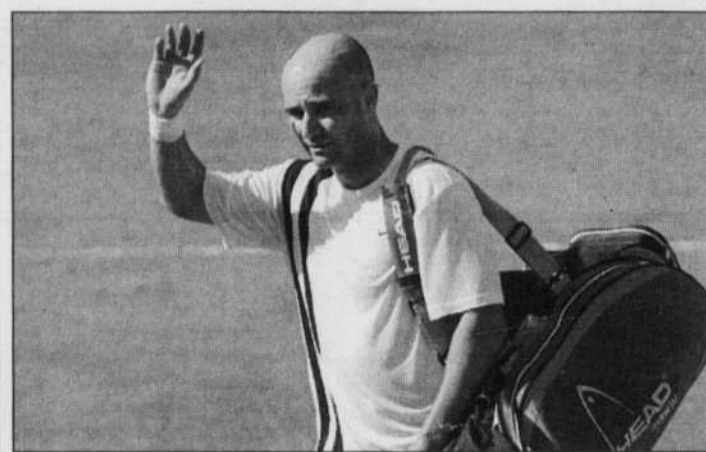
Ottawa, qui n'a eu besoin que de cinq matches pour éliminer les Islanders de New York en première ronde, affrontera les Devils du New Jersey en ronde demi-finale.

Mais pour l'instant, les Devils ne sont pas très pressés de retourner sur la patinoire. Ils se contentent de guérir toutes leurs petites blessures.

« Cette période-ci de la saison, ce dont vous avez besoin le plus, c'est du repos, a dit hier le joueur de centre John Madden. A toutes les fois que vous pouvez vous reposer, c'est profitable. Si on demandait aux joueurs des Sénateurs s'ils aimeraient profiter de quelques jours de congé maintenant, je suis persuadé qu'ils diraient oui. »

« Certains s'interrogent et se demandent si tout ce repos va nous nuire. Mais je crois que cela va nous aider tout simplement. »

Tournoi de tennis de Rome



ALESSIA PIERDOMENICO REUTERS

Toujours digne, Andre Agassi a salué la foule avant de quitter le court romain à la suite de sa défaite contre David Ferrer, hier.

Andre Agassi, trop inconstant, éliminé d'entrée

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — L'Américain Andre Agassi, tenant du titre, a été éliminé dès son entrée en lice au tournoi de tennis de Rome par l'Espagnol David Ferrer 0-6, 7-6 (7/4), 6-4, hier au premier tour de ce quatrième Masters Serie de l'ATP doté de 2,450 millions \$US.

Agassi, le plus vieux n° 1 mondial à 33 ans, restait pourtant sur une impressionnante série de 23 matches gagnés contre un seul perdu depuis le début de l'année, avec quatre titres, dont celui du Grand Chelem en Australie, à la clé. Mais, trop inconstant et auteur de 39 fautes indirectes, la tête de série n° 1 a ensuite été dominée par la régularité du jeune Espagnol.

« Tout allait si bien après le premier set et j'avais des possibilités de gagner dans le deuxième. Puis, il a commencé à mieux jouer et moi, j'ai levé les pieds. Je n'ai rien à me reprocher. J'avais le contrôle du match mais je ne l'ai pas tué », a reconnu l'Américain.

« J'étais très nerveux de jouer sur le central face à Andre Agassi, le n° 1 mondial. Mais après le premier set, je me disais de rester cal-

me, relax et profiter de l'occasion », a commenté Ferrer, 21 ans et vainqueur de son premier tournoi ATP à Bucarest en 2002.

« J'étais bien en jambes et comme il ne jouait pas son meilleur tennis, j'avais alors la chance de ma vie », a ajouté l'Espagnol, qui rencontrera au prochain tour le Croate Ivan Ljubicic, qui a battu le Belge Xavier Malisse 6-2, 6-4.

Vainqueur des Internationaux d'Australie en janvier, Agassi a ensuite remporté les tournois de San Jose (Californie) et Houston (Texas) ainsi que le Masters Serie de Key Biscayne (Floride) pour porter son total de trophées à 58, dont huit en tournois de Grand Chelem. Le n° 1 mondial a enregistré à Rome son deuxième faux pas de l'année après son élimination au premier tour à Scottsdale (Arizona) lorsqu'il souffrait d'une tendinite à une épaule.

Un peu plus tôt, le Britannique Tim Henman avait quitté Rome, victime de l'Argentin Guillermo Coria (n° 15), vainqueur 6-2, 6-1.

Pour sa part, l'Espagnol Albert Costa, n° 7, a eu besoin de deux sets serrés pour sortir le Croate Zeljko Krajan 6-4, 7-5.

Championnat du monde de hockey

Le Canada défait la Russie 5-2

PIERRE LEBRUN
PRESSE CANADIENNE

Turku, Finlande — Le Canadien a défait la Russie 5-2 hier pour terminer au premier rang de son groupe de qualification et obtenir vraisemblablement le « privilège » d'affronter l'Allemagne en quarts de finale du championnat du monde de hockey.

L'adversaire du Canada pourrait changer si l'Allemagne surprend la Finlande lors de leur dernier match de qualification aujourd'hui.

Quant à la Russie, elle sera éliminée si la Suisse amasse un point contre la Suède et que la Lettonie bat le Danemark.

Kirk Maltby et Shane Doan ont marqué deux buts chacun et Daniel Brière a réussi l'autre du Canada.

Maltby, Doan et Kris Draper ont aussi menotté le trio d'Ilya Kovalchuk, Pavel Datsyuk et Igor Grigorenko, un grand espoir des Red Wings de Detroit.

Sean Burke a aussi grandement contribué en repoussant 38 rondelles, contre 29 pour son opposant, le chancelier Egor Podomatski.

Sergei Gusev et Denis Arkipov ont réussi les premier et dernier buts du match.

Lors d'un autre match, la Slovaquie, qui défend son championnat, a elle aussi terminé au premier rang de son groupe en faisant match nul 3-3 contre la République tchèque grâce à un but de Ladislav Nagy, l'ancien des Mooseheads de Halifax.

Aussi, les États-Unis ont complété leur tournoi de misère en déclassant le Japon 8-1 et la Biélorussie a défait la Slovaquie 4-3.

Pour l'entraîneur de l'équipe canadienne, Andy Murray, cette victoire était en fait une douce revanche.

Quand on lui a demandé ses commentaires après le match, il n'a pu s'empêcher de parler de l'entraîneur russe Vladimir Plyushchev.

Plyushchev avait déclaré en février lors d'un tournoi en Suède que les Canadiens formaient une équipe de barbares.

« Nous avons joué avec beaucoup de doigté et de discipline, a dit Murray. Je tiens à remercier mon vis-à-vis russe, qui a fait beaucoup pour aider notre motivation. Il avait dit que nous n'avions aucune habileté. Ce soir, je suis heureux de dire que nous avons joué du bon hockey. Il ne faut pas mettre les Canadiens au défi, parce que nous considérons toujours que c'est notre sport national. »

Plyushchev a encore jeté de l'huile sur le feu quand il a quitté la patinoire avant l'hymne national canadien à la fin du match.

« La plupart des gars nous ont dit que, pour eux, le hockey mondial, c'était le Canada contre la Russie. Nous avons dit à nos joueurs que c'était à leur tour de briller. »

Série Champ car

Une cinquième position qui a l'effet d'un baume pour Carpentier

PRESSE CANADIENNE

West Kingsdown, Angleterre — Frustré plus souvent qu'à son tour depuis le début de la saison, Patrick Carpentier rongea son frein. Hier, il a réussi sa meilleure performance de la saison lors de l'épreuve disputée sur le circuit de Brands Hatch et il avait retrouvé sa bonne humeur.

Parti du neuvième rang sur la grille, Carpentier a connu un bon départ et a profité d'excellents arrêts aux puits pour terminer au 5^e rang.

« Dans les circonstances, avec toutes les difficultés que j'ai connues au cours du week-end, je suis vraiment content de ce résultat, a commenté Carpentier. Mes équipiers et moi avions bien besoin d'un résultat positif. Tout ne va pas comme on le voudrait depuis le début de la saison avec le châssis Lola. Nous avons plus de mal que prévu à nous y adapter. »

Le pilote de Joliette, qui a signé le deuxième temps le plus rapide en course

derrière le Mexicain Adrian Fernandez, croit qu'il aurait même pu monter sur la troisième marche du podium sans un problème de communication avec son stand.

« Il y a eu un léger malentendu à mon premier arrêt car la communication a malheureusement coupé alors que mes ingénieurs me parlaient, a-t-il expliqué. En conséquence, je suis rentré quatre tours plus tôt que prévu. En continuant quelques tours de plus alors que la piste était libre, j'aurais terminé 3^e. »

Son résultat lui a néanmoins permis de récolter 10 points et il occupe désormais la 5^e position au championnat avec 28 points, un de mieux que le vainqueur du jour Sébastien Bourdais.

Carpentier anticipera la prochaine course sur l'ovale de l'EuroSpeedway en Allemagne, dimanche.

« Nous sommes prêts. Tout le monde pense que nous avons apporté un ensemble aérodynamique pour bien faire sur circuit routier seulement. Mais nous savons que nous allons bien faire sur le deux types de

circuit. Plusieurs vont en être surpris. »

Qualifié au cinquième rang, Alexandre Tagliani (Rocketsports) a pour sa part connu une autre solide course même s'il a dû se contenter du huitième rang. Il s'est même momentanément retrouvé en tête pendant une dizaine de tours à la faveur des arrêts aux puits.

« J'ai fait preuve de constance pendant toute l'épreuve, a analysé le pilote de Lachenaie. J'ai roulé avec les meneurs pendant la majeure partie de la course. J'ai particulièrement apprécié de rouler en tête pendant un moment. »

« Notre stratégie consistait à maintenir notre position et à essayer de gagner des places pendant que les autres s'arrêteraient aux stands sous le drapeau jaune. Mais cela n'a finalement pas fonctionné parce que nous avons eu un problème avec le boyaud d'alimentation qui nous a fait perdre 13 secondes dans les puits. Sans ce problème, la stratégie aurait fonctionné. »

Au classement de la série, Tagliani occupe le neuvième rang avec 22 points.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	20	11	645	—
Philadelphie	19	13	594	1 1/2
Montréal	18	13	581	2
Floride	15	18	455	6
New York	13	18	419	7

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	17	13	567	—
Chicago	18	14	563	—
Houston	15	16	484	2 1/2
Pittsburgh	14	17	452	3 1/2
Cincinnati	14	18	438	4
Milwaukee	11	21	344	7

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	21	9	700	—
Colorado	16	15	516	5 1/2
Los Angeles	16	16	500	6
Arizona	13	19	406	9
San Diego	11	20	355	10 1/2

Hier

Cincinnati 5 St. Louis 4
Houston 8 Pittsburgh 1
Milwaukee 5 Chicago Cubs 3
Philadelphie en Arizona

Aujourd'hui

San Diego à Montréal, 19h05
San Francisco en Floride, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Los Angeles à N.Y. Mets, 19h10
Colorado à Atlanta, 19h35
Milwaukee à Chicago Cubs, 20h05
Pittsburgh à Houston, 20h05
Philadelphie en Arizona, 21h35

Demain

Milwaukee à Chicago Cubs, 14h20
San Diego à Montréal, 19h05
Colorado à Atlanta, 19h05
San Francisco en Floride, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Los Angeles à N.Y. Mets, 19h10
Pittsburgh à Houston, 20h05
Philadelphie en Arizona, 21h35

Judi

St. Louis à Cincinnati, 12h35
Pittsburgh à Houston, 14h05
San Francisco en Floride, 19h05
San Diego à Montréal, 19h05
Los Angeles à N.Y. Mets, 19h10
Colorado à Atlanta, 19h35

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	23	8	742	—
Boston	20	12	625	3 1/2
Baltimore	16	15	516	7
Toronto	14	18	438	9 1/2
Tampa Bay	12	19	387	11

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Kansas City	20	9	690	—
Minnesota	15	15	500	5 1/2
Chicago	15	16	484	6
Cleveland	9	21	300	11 1/2
Detroit	5	25	167	15 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	20	11	645	—
Oakland	19	12	613	1
Texas	14	17	452	6
Anaheim	13	17	433	6 1/2

Hier

Detroit 6 Baltimore 1
Kansas City 7 Boston 6

Aujourd'hui

Detroit à Baltimore, 19h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h15
Toronto à Texas, 20h05
Boston à Kansas City, 20h05
N.Y. Yankees à Seattle, 22h05
Chicago White Sox à Oakland, 22h05
Cleveland à Anaheim, 22h05

Demain

Boston à Kansas City, 14h05
Detroit à Baltimore, 15h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h15
Toronto à Texas, 20h05
N.Y. Yankees à Seattle, 22h05
Chicago White Sox à Oakland, 22h05
Cleveland à Anaheim, 22h05

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Demi-finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST

Ottawa (1) c. Philadelphie (4)

Hier

Ottawa 5 Philadelphie 1
(Ottawa remporte la série 4-2)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas (1) c. Anaheim (7)

Hier

Dallas à Anaheim
(Anaheim mène la série 3-2)

Vancouver (4) c. Minnesota (6)

Hier

Minnesota à Vancouver
(Vancouver mène la série 3-1)

EN BREF

Premier ouvrage olympique

Athènes (AFP) — Le gouvernement grec a remis hier son premier ouvrage olympique, le bâtiment abritant le centre de presse audiovisuelle (IBC), au Comité organisateur des JO 2004 (ATHOC), près de 15 mois avant l'ouverture des Jeux d'Athènes. « Quinze mois avant les Jeux olympiques de 2004, de plus en plus de monde, et j'espère également les plus méfiants, reconnaissent l'ampleur et les succès de notre travail », a déclaré le premier ministre Costas Simitis au cours de la cérémonie de remise de l'ouvrage. Toutefois, selon les premiers calendriers des opérations, le bâtiment aurait dû être livré en février. Le prochain ouvrage devant être remis à l'ATHOC par le gouvernement est la salle couverte pour les compétitions d'haltérophilie de Nikaia (une banlieue du Pirée, à l'ouest d'Athènes). Selon les médias grecs, la salle devrait être prête début juillet, avec quelque cinq mois de retard sur les prévisions.